

bien cruel, ils étaient *oubliés*, et il n'y avait plus que nos deux fonctionnaires qui en fissent leur préoccupation journalière.

L'aide-major ne tarda pas lui-même à en faire la remarque : M^{me} de Gaëtan était à peu près remise et se promenait déjà dans le jardin de l'hôtel. Il n'y avait pas un moment à perdre : il courut chez le président, trop fatigué par sa triste position pour chicaner sur la voie qui l'en ferait sortir, obtint son consentement, et un matin fit enlever ses prisonniers, les établit du mieux qu'il put dans le spacieux arsenal de Grenoble ; puis, tout surpris de sa propre audace, il se tint quelque temps à l'écart et ferma l'oreille aux justes plaintes que les caresses dont il les avait comblés jusqu'alors ne rendaient que trop légitimes.

On parla très-vivement, pendant deux jours, de cette espèce de violence, mais dans les rues de la ville seulement, car les derniers salons étaient fermés jusqu'à l'hiver. M^{me} la duchesse de Lesdiguières fit demander des explications, on lui en donna, et elle garda le silence, sans qu'on sût précisément si elle était satisfaite ; bientôt on n'en parla plus, c'était déjà de l'histoire ancienne, et nos prédécesseurs, qui différaient de nous sous tant de rapports, étaient bien nos frères pour la légèreté et le manque de mémoire.. Deux hommes seulement se rappelèrent les prisonniers espagnols plus longtemps que les autres, c'étaient ceux qui en furent si embarrassés ; encore n'en parlaient-ils guère entre eux que pour témoigner leur surprise du peu de suite qu'avait eue cette affaire !

Quant à dire précisément ce que devinrent, à l'arsenal de Grenoble, M. le duc et M^{me} la duchesse de Gaëtan, auxquels nous avons fini par nous intéresser, parler de leur tendre affection, des longs ennuis de leur captivité, si elle s'y est prolongée ; de leur si joyeux retour, s'il ont revu leur chère patrie, ce n'est réellement pour nous plus chose possible. Quand, dans un siècle passé, la mort saisit une victime, elle jette parfois une histoire ou seulement un nom sur le bord de la tombe,...

Mais quand c'est l'oubli !...

H. DE P.